

TERRE DES HOMMES ALSACE

ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY

Aide directe à l'enfance en détresse



www.terredeshommes-alsace.com

Éditorial...



La pandémie est toujours présente et pèse fortement sur nos activités et sur le quotidien de chacun d'entre nous. Avec les bénévoles nous sommes tristes de ne pas pouvoir être plus actifs en faveur des enfants, sachant que les situations dans les pays où se situent nos projets, ressentent la crise de manière plus importante et sont bien plus impactés que nous. Nous avons à cause de cette situation pu donner plus d'énergie à certaines actions locales (accueil bébés, installation de familles, ...), qui ont été réalisées rapidement et permettent une vie plus digne aux bénéficiaires.

Nous sommes très tristes également d'avoir perdu des membres et des donateurs, dont notre amie Gaby Geng, cheffe de file de notre volet vêtements, elle qui ne comptait pas les heures de bénévolat depuis de très nombreuses années. Toutes nos très sincères condoléances aux familles affectées.

Actuellement certains projets ont dû suspendre leurs activités ou reprennent petit à petit avec beaucoup de prudence. Souvent privés de repas, d'activité sportive, de jeux, de soutien scolaire, de musique, de soins, d'hygiène, les enfants restent cloîtrés chez eux dans des conditions difficiles comme le relatent quelques récits de cette édition. Nos partenaires se retrouvent à faire de l'humanitaire de base avec essentiellement des distributions de produits alimentaires et de soutien vital aux familles. Le projet du futur magasin se prépare, mais nous devons être encore un peu patients afin de garantir encore quelques subventions importantes.

Beaucoup de manifestations ont été et seront encore annulées (marche, loto, marchés aux puces, ventes d'artisanat, ...) et il est évident que nous sommes inquiets par rapport à notre situation financière.

Mission à tous les amis de Terre des Hommes Alsace : Nous souhaitons et espérons bien sûr qu'il vous sera possible de continuer à nous soutenir par le biais de vos dons et de vos parrainages. Mais pour vraiment garantir

à notre association un futur serein, nous comptons sur vous, nos ambassadeurs, de convaincre une personne de votre entourage à se joindre à nous en soutenant quelque part un enfant, victime innocente. Sachez que le mot « petit » est banni de notre vocabulaire et donc toute aide est bienvenue !

Merci à vous pour votre fidélité, bonnes fêtes de fin d'année et tous nos vœux de santé pour 2021, prenez soin de vous et de vos proches.

Simon REY



TDH Alsace - 12 Grand-rue Pierre Braun - 68170 RIXHEIM

Tél. 03 89 70 17 35 - tdh.alsace@wanadoo.fr

Siret : 803 290 428 00025

Directrice de la publication : Brigitte Flammen

Ont collaboré à ce numéro : Brigitte Flammen

Jacky Flammen, Neil Greener, Jean Jacques Kieffer, Christelle Lassiati, Emmanuel Lassiati, Simon Rey, Tanja Sanchez, Danielle Grumet

Photo Couverture : Maison Chance

Dépôt légal : Novembre 2020 - 2000 exemplaires

Réalisation : k-print - 3, rue des Dahlias - 68270 Ruelisheim

Tél. 06 52 75 74 47 - contact@k-print-numerique.fr - www.k-print-numerique.fr

Agenda...

Agenda 2020

Dans la situation actuelle nous ne sommes pas en mesure de proposer des dates pour les manifestations de 2020

Nous tiendrons à jour les événements au fur et à mesure sur notre site internet

www.terredeshommes-alsace.com

Marchés de Noël éventuels

Rixheim : du 13 au 15 décembre

Riedisheim : du 28 au 29 novembre

Mulhouse : en attente

Kaysersberg : en attente

Agenda 2021

Assemblée Générale TDHA

17 avril 2021 Salle du Trèfle à Rixheim

Vente de lièvres :

Campagne de mars à Pâques



Sommaire

Zoom sur

	4-7
Nouveau local	4
Oranges et Lièvres	5
Aide locale	6-7

Projets

	8-23
Brésil	8-9
Madagascar	10-11
Album Photos	12-13
Haïti	14
Sénégal	15
Inde du Sud	16-17
Inde du Nord	18-19
A.C.B.	20
Angola	21
Pérou	22
Vietnam	23

Parrainage

24

Zoom sur...

Notre futur local – magasin et siège

Le rêve de Gaby Geng va se réaliser !

Notre amie Gaby, cheffe de file de l'équipe du volet vêtements avait insisté auprès du conseil d'administration afin de trouver un nouveau local pour accueillir les bénéficiaires dans un espace plus digne respectant les normes d'accessibilité et de sécurité.

Je l'ai rencontrée fin août à l'hôpital afin de revoir le projet et le valider. Elle a même pardonné le fait de ne pas avoir été assez rapide dans l'exécution. Gaby est fière d'avoir été une instigatrice du projet qui va pérenniser l'association ainsi que de son engagement total dans l'action locale ! Toutefois, Gaby nous a quittés sereinement le 7 septembre. Elle restera un exemple pour bien des personnes et nous la remercions pour tout le travail accompli.

Une nouvelle page de notre association va s'écrire et notre investissement pour la mise en place du nouveau local continue.

Actuellement l'espace de tri se résume à une surface de 6m² alors que le nouvel espace aura 65m². Le magasin aura une surface de plus de 200 m² et proposera vêtements, vaisselle, jouets, livres à tout public.

Gaby a donné les consignes à ses sœurs et l'équipe de tri et de ventes est impatiente de donner une nouvelle impulsion à cette action. **Vous avez un peu de temps à donner et seriez prêt à devenir bénévole ?** N'hésitez pas à nous contacter car vous l'aurez compris il faudra étoffer l'équipe et peut-être revoir l'organisation.



Actuellement, le local est en plein travaux d'aménagement de la rampe d'accessibilité. Nous attendons avec impatience la confirmation de certaines subventions importantes, retard causé par la pandémie de covid 19. Ce qui explique le ralentissement dans l'avancement de ce projet. En attendant nous rapatrions petit à petit des meubles en excellent état que nous avons pu récupérer gratuitement pour équiper les locaux une fois les travaux réalisés.

Toute aide financière pour permettre le développement de cette action d'aide locale reste bien sûr toujours bienvenue, Merci !

Nous espérons à présent pouvoir inaugurer et profiter de cette belle infrastructure lors du premier semestre 2021.

Simon REY

Reprise des activités de récolte de fonds

Opération Oranges

Lors de la rédaction de cette édition, nos partenaires incontournables que sont les supermarchés, nous ont une fois encore confirmé leur accueil et cela malgré les contraintes liées à la pandémie. Etant donné que le paiement par carte bancaire fait à présent partie de notre quotidien, les Crédit Mutuel Régio Plus de Waldighoffen et Vieil Armand de Cernay, également partenaires, nous ont mis à disposition, sans aucun frais de location ou de commission, un terminal de paiement chacun, afin de faciliter la réception des dons.

Les fidèles bénévoles ont également répondu présent.

Opération Lièvres 2021

Suite au confinement du 17 mars l'opération lièvres de Pâques en chocolat de l'édition 2020 a été très compliquée et nous espérons pouvoir vendre en 2021 notre stock restant de près de 17'000 lièvres.

Nous comptons sur vous pour trouver preneurs entre écoles, comités d'entreprises, jeunes de l'Eglise, portes à portes, vente à la sortie de magasins, dépôt vente, ...

Nous avons besoin de votre soutien et toute initiative ou idée est bienvenue.

Nous sommes bien sûr toujours à votre disposition pour illustrer nos actions de soutien aux enfants sur le terrain au travers de projections. **N'hésitez pas à nous contacter.**

Pour 2.50 € / 150 grammes, il ne nous est toutefois pas possible de fournir du chocolat de qualité suisse (bien plus cher). Nous avons commencé à étudier une proposition d'un fabricant local, mais la pandémie nous a fait reporter le rendez-vous et nous espérons très bientôt reprendre les négociations.

Merci à tous pour votre soutien à cette action de **solidarité** !

Simon REY



Ventes de lièvres le 7 mars 2020 à Muespach

Aide locale, quelle solidarité !

Lors des derniers mois nous avons eu plusieurs demandes d'aides locales.

Tout d'abord pour la naissance de deux enfants de mamans réfugiées politiques. Ces mamans n'avaient absolument rien pour accueillir leurs bébés, nous avons lancé un appel.

Un formidable élan de solidarité, en l'espace de quelques jours, a permis de recevoir tout ce dont un enfant peut avoir besoin de 0 à au moins un an, avec vêtements, meubles, matériel de puériculture et jouets. Cela pour bien plus de deux enfants mais les besoins et les demandes sont constants au sein de notre association.

Lhaksam est né le 12 juin et Nizar le 9 août et les deux bébés ainsi que les mamans se portent bien !



Les parents de Lhaksam ont été soutenus dans un premier temps par ADOMA, premier opérateur national du logement accompagné, en vivant dans un mini-studio à Mulhouse. Le temps passe et rapidement ils ont dû voler de leurs propres ailes. La location d'un appartement dans la banlieue mulhousienne a pu être négociée. Avec leurs petites ressources et surtout l'urgence de devoir rendre rapidement leur studio, nous avons reçu un second appel à l'aide de Geneviève Wick, bénévole de Terre des Hommes Alsace, mais également professeur de français bénévole encadrant le couple selon ses possibilités.

Une fois de plus et en un temps éclair nous avons pu soutenir et installer cette famille en difficultés ! (Appel lancé dimanche 20 septembre, déménagement et installation samedi 26 septembre).

Vaisselle, ustensiles de cuisine, poêles, table, chaises, canapé/lit, commode, petit meuble salle de bain, aspirateur etc... tous les besoins ont été couverts ! Avec des dons à hauteur de 900 € nous avons pu acheter lave-linge, réfrigérateur/congélateur et diverses choses essentielles au quotidien.

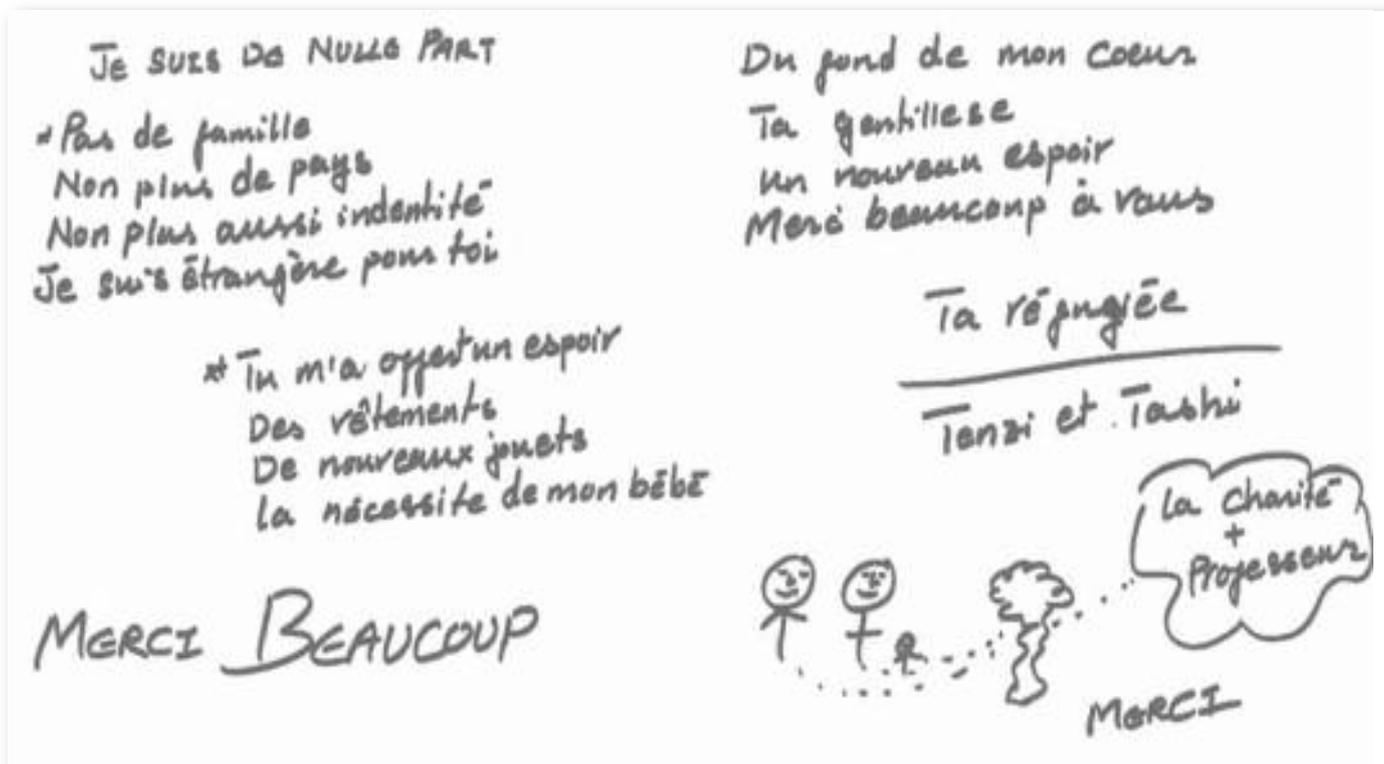
Nous avons encore pu soutenir cette famille au déménagement de leur mini studio vers leur nouvel appartement (> 50m²) où ils vont pouvoir vivre dignement et préparer leur avenir dans de bonnes conditions.

Merci à toutes les personnes impliquées dans ces élans de solidarité, ensemble nous sommes plus forts.

A très bientôt pour de nouvelles actions de **solidarité**, la vraie richesse de la vie !

Simon REY

Remerciements !



Et le courrier

« Madame, Monsieur,
 Nous avons eu beaucoup de vêtements et d'affaires par mon professeur Geneviève Wick, de votre charité pour mon enfant. Je ne peux pas exprimer à quel point vous nous aidez pendant cette pandémie et quarantaine. Je vous dis sincèrement « MERCI BEAUCOUP » pour tout ! Nous avons prévu tant de choses à faire avant la naissance de bébé, par exemple acheter des vêtements et trouver un logement. Mais malheureusement à cause du virus nous avons perdu notre espoir. A la fin votre solidarité et Geneviève aident nous beaucoup quand j'ai vraiment besoin. Je pense que je ne peux pas rembourser votre gentillesse dans cette vie, mais je la sens et je m'en souviens toujours.
 Encore une fois MERCI BEAUCOUP !

Cordialement
 Votre sincérité Tenzin et Tashi



Brésil

LAR DA MENINA - Belmonte - Bahia - Brésil

Les impacts causés par la pandémie dans notre ville reflètent terriblement les vulnérabilités sociales pour la santé de la population car la plupart des habitants sont des professionnels indépendants dans l'agriculture, la pêche et la construction.

Avec les mesures adoptées et les restrictions imposées par les États brésiliens et compte tenu de l'importance de l'isolement social pour contenir la progression de la pandémie et du niveau de pauvreté qui s'est intensifié, de nombreux parents n'ont pas pu apporter le minimum de dignité à leur foyer, ont sombré dans la dépression, l'alcool avec ses effets néfastes et parfois le suicide.

L'association "Lar da Menina" a suspendu les activités quotidiennes, soutenant les familles sous diverses autres formes d'aide (nourriture, médicaments et autres). Pendant cette période de pandémie, le foyer fonctionne en mode réduit, entretien du bâtiment (rénovation du mur, électricité compromise par les fortes pluies), gardiens de nuit, un gardien de jour avec soin du jardin et la partie administrative.

L'aide d'urgence promise par le gouvernement pour trois mois, entre 300 et 600 Réais (50 à 100€) n'a pas atteint toute la population en raison de l'impréparation pour accélérer l'enregistrement et effectuer les paiements.

Notre ville n'a pas de soutien hospitalier pour faire face au COVID 19, les patients asymptomatiques sont confinés à domicile, ce qui contamine souvent toute la famille, car la structure de la maison n'a pas de place pour un isolement approprié. L'hôpital n'a aucune structure, manquant souvent de médicaments basiques, ce qui entraîne le besoin de notre aide pour de nombreuses familles.

Nous constatons une forte baisse des dons habituels de nos partenaires et des commerces locaux, qui pour certains ont fermé leurs portes. La pandémie a pourtant créé une belle SOLIDARITÉ, le peuple brésilien partage le peu qu'il a avec ceux qui n'ont rien. Il y a eu de nombreuses campagnes de livraison de nourriture et de vêtements, comme par exemple l'entreprise NORSUL qui pendant 5 mois nous a livré régulièrement de gros sachets d'alimentation basique que nous avons pu distribuer aux familles des enfants qui normalement viennent au foyer.

« La pandémie soulève le problème de l'inégalité, et j'espère que la société brésilienne et l'humanité prendront conscience de l'importance d'un monde moins inégalitaire et plus juste ».



Livraison de denrées alimentaires

Je profite pour remercier très chaleureusement Terre des Hommes Alsace, son conseil d'administration, ses bénévoles et ses donateurs, d'être à nos côtés en cette difficile période.

Prenez soin de vous !

Dayse OLIVEIRA - Directrice

Salgueiro - Pernambuco - Brésil

Soudain, le besoin d'apprendre une "nouvelle normalité" est arrivé, les enfants et les adolescents ne sont plus scolarisés, les programmes sociaux sont en panne, les familles sont regroupées et pour de nombreuses personnes, les rares possibilités d'emploi disparaissent. Mais la vie ne s'arrête pas, et dans une nouvelle dynamique, elle commence à s'installer. Dans une trajectoire marquée par l'irresponsabilité du gouvernement central brésilien, qui a ignoré la gravité Soudain, le besoin d'apprendre une "nouvelle normalité" est arrivé, les enfants et les adolescents ne sont plus scolarisés, les programmes sociaux sont en panne, les familles sont regroupées et pour de nombreuses personnes, les rares possibilités d'emploi disparaissent. Mais la vie ne s'arrête pas, et dans une nouvelle dynamique, elle commence à s'installer. Dans une trajectoire marquée par l'irresponsabilité du gouvernement central brésilien, qui a ignoré la gravité de la question et s'est attaché à l'insignifiance de la critique et au non-respect des consignes des experts, nous avons vécu l'inconstance de l'alternance, en pleine pandémie, de trois ministres de la santé au Brésil, montrant que les conflits étaient dus à des désaccords entre le Président et le ministre ; cette irresponsabilité a coûté la vie à plus de 145 431 personnes et 4 882 231 cas confirmés de la COVID 19 et ces chiffres sont loin d'être définitifs malgré une situation de stabilité.

Et Salgueiro n'est pas en dehors du contexte national avec certaines caractéristiques spécifiques, notamment par rapport à la situation géographique, car elle est à l'intersection de grands axes routiers, ce qui lui apporte un grand flux de trafic routier. Et donc en plus d'être un centre régional, Salgueiro devient une zone très vulnérable à la propagation du coronavirus, un facteur aggravé par l'absence d'une politique de confrontation plus cohérente, un contrôle plus efficace des mesures d'isolement social et peu d'éducation de la population qui n'a pas toujours compris la nécessité des gestes barrières.

De juillet à septembre, nous avons vu le nombre de décès tripler et le nombre de personnes infectées augmenter de plus de 2000 %, pour atteindre 1675 cas. Pendant cette période, Salgueiro a connu le pic de la pandémie et, parallèlement, nous savions qu'il y avait une sous-déclaration puisque les tests étaient limités aux seuls symptomatiques, ignorant les groupes de contact, ce qui a également contribué à une nouvelle aggravation.

Peu à peu, la vie s'adapte à cette "nouvelle normalité". En ce mois d'octobre, le gouvernement du Pernambuco autorise la reprise des cours, uniquement à partir du lycée, en suivant un protocole strict et en laissant aux parents la liberté d'autoriser le retour de leurs enfants ou de poursuivre le processus de classes à distance, comme cela a été développé depuis le mois de mars, lorsque les cours ont été suspendus dans l'État. Il faut cependant être conscient que trop de jeunes n'ont pas accès à l'outil informatique.

Les programmes sociaux qui maintiennent un partenariat avec Terre des Hommes Alsace à Salgueiro, la Creche Cristo Redentor et le Proac ont suspendu leurs activités et fourni une assistance aux familles par le biais de distributions vitales de nourriture pendant cette période.

Il suit l'incertitude, bien que Salgueiro se trouve dans une situation stable par rapport à la COVID 19. Il faut s'inquiéter du retour en ville des habitants des agglomérations qui commencent à revenir dans les bars. En plus la campagne électorale pour les élections municipale du 15 novembre a commencé, ce qui emmène des milliers de personnes dans les rues, comme si la vie n'était que la joie éphémère d'un instant, sans attention à elle-même, sans attention à l'autre et suit ainsi le mouvement.

Merci d'avoir pu rester à nos côtés pendant cette difficile période.



Madagascar

La situation générale du Pays

Si le pays n'a recensé les premiers cas qu'en mars 2020, Madagascar n'a pas été épargné et fait face à la pandémie de coronavirus (COVID-19). Le gouvernement a pris des mesures pour éviter la propagation de la maladie, incluant un confinement partiel de la population jusqu'à mi-août. Le président malgache a beaucoup communiqué au sujet du Covid Organics, un remède dont l'efficacité est très discutée aussi bien dans le pays qu'à l'extérieur.

Antananarivo a fait partie des régions les plus touchées, et le personnel de l'ASERN a, lui aussi, été impacté. Plusieurs membres ont développé des formes bénignes, mais Tovo, le fils aîné du Dr. Joro, a développé une forme plus grave avec d'importantes complications respiratoires et cardiaques. Fort heureusement, le Dr. Bernard De Geeter, qui a participé à plusieurs missions à Madagascar, a pu se mettre en relation avec les équipes médicales sur place et apporter son soutien à distance. Aujourd'hui tiré d'affaire, Tovo aura besoin de temps pour se rétablir complètement.

Une équipe malgré tout sur le pont

Malgré ces aléas, le personnel du centre est resté mobilisé pour venir en aide à une population toujours plus fragilisée.

L'accueil se fait dans le respect des gestes barrières



L'accueil se fait dans le respect des gestes barrières

La situation d'urgence sanitaire a en effet entraîné un impact socio-économique élevé, surtout pour une population n'ayant pas un revenu stable et qui vit au jour le jour comme les Malagasy (Malgaches).

Pour subvenir à leurs besoins de base, les familles sont contraintes de vendre leur bétail ou tout autre objet ayant un peu de valeur et/ou de faire des emprunts.

Dr. JORO précise que le pays n'a pas connu de pénurie alimentaire mais une forte augmentation des prix des produits de base « de l'ordre de 7.5 à 10% en l'espace de 3 à 5 mois ».



Le riz est la base de l'alimentation à Madagascar

Afin de leur venir en aide, et tout en respectant les mesures sanitaires (désinfection des locaux, lavage de mains et distribution de masques aux bénéficiaires) l'équipe de l'ASERN a cherché des solutions. La contrainte la plus importante était l'absence de transport public qui handicapait le personnel pour venir au travail.

C'est ainsi que l'équipe s'est organisée en deux groupes qui intervenaient chacun trois fois par semaine pour assurer la distribution de repas, les rations sèches (riz et légumineuses sèches) étant distribuées de façon hebdomadaire.



Une mère de famille qui vient chercher le repas pour ses enfants

Madagascar

Les écoles sont restées longtemps fermées, toutefois, afin de soutenir les élèves qui préparaient un examen, des temps de révision et des cours particuliers ont été proposés par le personnel à de petits groupes d'enfants.

Sur le volet médical également, des mesures ont été prises pour permettre au médecin de poursuivre les consultations trois fois par semaine. Il a fallu faire un stock de tests rapides et acheter des oxymètres (appareils qui permettent de mesurer la concentration en oxygène dans le sang) mais aussi anticiper le stockage de médicaments par crainte de pénurie (ce qui est le cas d'ailleurs pour certains médicaments)



Désinfection des mains au gel hydroalcoolique

Le travail porte ses fruits

Nous en sommes convaincus, le travail mené depuis quelques années par l'ASERN permet à des enfants et des jeunes d'envisager l'avenir avec espoir. Voici l'histoire du jeune Fano, âgé de 18 ans, l'un des bénéficiaires du Centre.

Sérieux et ambitieux, il souhaitait poursuivre ses études dans un domaine en pleine expansion à Madagascar : la maintenance informatique. Après avoir passé un concours, il a été admis au Lycée Technique qui se situe à 7 km de chez lui.

Afin de lui donner tous les moyens pour réussir, le centre de l'ASERN l'a doté d'un vélo financé par l'association Partage et Solidarité pour lui permettre de rejoindre chaque jour le lycée.



Fano sur son vélo

Trois années d'études se sont écoulées. Se situant parmi les meilleurs élèves de sa classe, Fano a obtenu son diplôme en août 2019.

Après quelques mois d'attente, par l'intermédiaire d'une connaissance du Dr. Joro, Fano a décroché un poste en janvier dernier au sein d'une entreprise de télécommunication, une société de grande envergure. Malgré la pandémie et le confinement, Fano a pu garder son poste. C'est une grande fierté pour l'équipe du Centre et Dr. Joro se dit « soulagé car c'est un garçon qui a de l'ambition. Il est issu d'une famille défavorisée, dont les six enfants ont été accompagnés par le Centre. »

Aux dernières nouvelles, Fano est parti en mission pour installer des antennes relais dans le Nord du pays.

Christelle LASSIAT



Nos partenaires ont continué leur



urs missions auprès des enfants

Nouvelle de HAÏTI : un retour à l'école bienvenu

Cette année a été une année inhabituelle pour les élèves des écoles de la région de Lamielle en Haïti soutenues par Terre des Hommes Alsace à travers un partenariat avec Interaide.

Bien que la région ait été moins touchée que la ville de Port-au-Prince, où les hôpitaux ont été contraints de fermer leurs portes dans certains cas faute d'équipements de base pour faire face au nombre de patients, les écoles ont été fermées. Heureusement, il a été possible de mettre le temps à profit avec une formation des enseignants et un programme de sensibilisation des parents à la nécessité de scolariser leurs enfants.



Sensibilisation pour l'écolage MELFILE

Et enfin, les écoles ont rouvert. Les enfants du primaire ont repris l'école le 17 août pour terminer l'année scolaire 2019-2020. Les examens de fin d'année sont actuellement prévus pour octobre avec la rentrée 2020-21 prévue pour début novembre.

Le programme de construction d'écoles à Lamielle a également redémarré après la pause. Malheureusement, en raison de la fermeture de la frontière avec la République dominicaine, il a été difficile de se procurer les matériaux de construction nécessaires, mais la récente réouverture devrait faciliter l'obtention de ce qui est nécessaire pour poursuivre les travaux de construction prévus.



Ecole mixte LAGUA



Ecole Nationale LAMYEL

Le retour à une sorte de normalité signifie que l'on peut s'attendre à plus de nouvelles de Lamielle dans les mois à venir.

Neil GREENER

Sénégal

Nouvelles du Sénégal : Pandémie à Gamadji

Comme tous nos programmes, la cantine de Gamadji a été impactée par la pandémie. Dès le 14 mars, les frontières terrestres, aériennes et maritimes du Sénégal ont été fermées. Les congés scolaires de Pâques ont été avancés au 16 mars. A ce moment-là deux villes étaient touchées par le covid : Dakar la capitale et Touba. Le département de Podor ne comptait aucun cas signalé. Début avril la fermeture des écoles est prolongée jusqu'au 4 mai avec interdiction de se déplacer d'une région à une autre. La réouverture des classes est prévue pour le 2 juin, puis prolongement au 15 juin avec néanmoins accueil des élèves en classe d'examen (CM2). La cantine fonctionne à nouveau. Le conseil des maîtres et le comité de gestion de la cantine décident de remettre des colis alimentaires aux familles les plus nécessiteuses, les stocks pour juin et juillet ayant été achetés.

Finalement le gouvernement fixe la reprise des cours au 25 juin. L'examen du CFEE est prévu pour les 19, 20 et 21 août. Les apprentissages pour les classes de CM2 se poursuivent jusqu'au 15 août, les autres classes étant en vacances à partir de fin juillet.

Les résultats des candidats de Gamadji à l'examen sont très bons : sur 38 élèves présentés, 36 ont été reçus. La fréquentation régulière de l'école n'y est pas étrangère.



Au jardin pédagogique, mon partenaire a planté un certain nombre d'arbres fruitiers : manguiers, citronniers, orangers qui seront bien approvisionnés en eau par le puits fonctionnel depuis début juillet. Cette année les grandes classes auront la charge du jardin. Il est prévu la plantation de carottes, poivrons, aubergines, aubergines amères concombres et oignons qui seront repiqués au champ.

Le poulailler a redémarré au mois d'octobre.

La saison des pluies a été abondante, le fleuve est très près de sa cote d'alerte et les agriculteurs ainsi que les éleveurs en sont contents. Les futures plates-bandes et rigoles d'irrigation sont en train d'être préparées au champ.

Toutes ces réalisations se font grâce au soutien de nos parrains et donateurs. Grand merci à eux pour leur aide.

Jacky FLAMMEN



Inde du Sud



Nouvelles Inde du Sud TDH Core»

Nous ne pourrions pas commencer à vous donner des nouvelles de TDH CORE sans parler de la situation COVID-19. Dans le district de Tiruvannamalai, 14311 cas ont été détectés depuis le début de l'épidémie pour 208 décès.

Ce district présente le deuxième plus grand nombre de mariages d'enfants dans l'État du Tamil Nadu.

Il a enregistré un total de quarante cas au mois de juin. «Le Covid-19 a fourni un terrain idéal pour que ce mal social prospère», d'après Christina Dorthy, responsable de la protection sociale du district.

Le centre de Puspam n'a jamais accueilli autant de jeunes filles ou d'enfants sauvés.

Depuis cet été une aide psychologique a été mise en place pour les enfants et jeunes filles qui ont subi des abus de toutes sortes.

La Childline 1098 n'a jamais été aussi utilisée que ces derniers mois et de nombreux mariages ont pu être évités grâce à TDH CORE.

Les volontaires de TDH CORE ont également distribué des colis alimentaires aux personnes les plus démunies. Plus de 1200 personnes ont pu profiter de cette aide.



TDH CORE continue à gérer les différents centres et vient en aide aux enfants.

Ainsi 3 enfants qui étaient laissés à l'abandon dans la Gare de Polur ont été accueillis en juillet. Les parents ont été retrouvés. Séparés, ils vivaient dans des villages différents et dans des conditions très précaires. Ils ont décidé de laisser les enfants grandir dans l'un des centres de TDH.

Le centre d'aide de Tiruvannamalai s'occupe de 56 enfants. En plus de ces enfants le centre est venu en aide à 19 enfants avec des produits alimentaires, d'hygiène et des habits à 26 enfants grâce à des soins à domicile et de la formation aux parents



Inde du Sud



Des vidéos You Tube ont été mises en ligne pour le développement cérébral d'enfants atteints de déficience mentale par les thérapeutes et éducateurs de TDH. Déjà 6390 vues en 1 mois.

Sur une note plus positive

Sriharini, une petite fille avec une infirmité motrice cérébrale, peut marcher quelques mètres grâce aux soins de kinésithérapie.

Les filles des différents Homes de TDH CORE sont d'excellentes sportives et de nombreuses activités ont été mises en place comme le Yoga ou le Karaté.

L'équipe de basket est très forte et a remporté le tournoi de l'état du Tamil Nadhu cette année. Le sport permet d'aider au développement de la personne, de son mental, son intégration sociale en plus de sa condition physique et de sa santé

En conclusion, l'une des phrases marquantes de Chezhan, le fondateur et directeur de TDH CORE: « Une journée a 86400 secondes pour faire le bien »

Tanja SANCHEZ



L'équipe des jeunes filles de Terre des hommes CORE

Inde du Nord

Howrah South Point - Inde du Nord - Août 2020

Lettre aux amis et bienfaiteurs

Chers amis,

Alors que nous traversons depuis plusieurs mois une situation très difficile, qui semble s'être stabilisée en Europe, mais qui continue de se dégrader en Inde et en particulier au Bengale, j'en profite pour vous donner quelques nouvelles de Howrah South Point.

Nous sommes en train de compléter la distribution de bâches et de kit alimentaires d'urgence à Howrah. Au total ce sont plus de trois mille familles – soit environ 15000 personnes – qui ont été secourues par HSP depuis le début du confinement et de la pandémie en avril et depuis le super cyclone qui a fait tant de dégâts au Bengale. C'est certes une goutte d'eau dans l'océan des besoins qui existent dans les bidonvilles de Calcutta et de Howrah, mais, comme disait Mère Teresa, « si cette goutte d'eau n'existait pas dans l'océan, elle manquerait ». Nous nous organisons pour continuer cette aide d'urgence pendant encore plusieurs mois, car ici la situation est loin d'être revenue à la normale. Nous vous remercions chaleureusement pour les généreux dons qui nous parviennent ainsi que votre fidèle soutien.

Nous avons également remis en route nos dispensaires mobiles, plus indispensables que jamais, à l'heure où les plus pauvres redoutent une visite chez le médecin ou à l'hôpital. Les patients cardiaques, tuberculeux ou diabétiques auront de nouveau accès aux médicaments et au suivi médical.

Nous nous apprêtons également à rouvrir nos Homes pour accueillir une partie des enfants de nos foyers après une mise en quarantaine de deux semaines. Ils seront plus en sécurité, bénéficieront d'un meilleur encadrement et d'une nourriture de qualité.

Enfin, et ce n'est pas la moindre des nouvelles, nous arrivons à la fin la première phase de l'audit social qui s'apprête à rendre ses conclusions. Nous avons devant nous une feuille de route de quinze mois pour mettre en œuvre les améliorations recommandées. Ceci, sera en fin de compte au profit de nos bénéficiaires mais aussi de notre staff. Selon KPMG qui dirige cet audit, HSP fait un travail remarquable sur le terrain qui mérite d'être davantage connu.

Pour terminer cette lettre, je voudrais souligner auprès de vous l'engagement du personnel de HSP, en particulier celui qui est le plus exposé au coronavirus. Si le staff dispose de tout le matériel de protection disponible, il demeure qu'il faut courage et détermination pour continuer à accomplir la mission dans de telles conditions. Nous avons certes un exemple de qui tenir, notre fondateur, le Père Laborde ayant toujours encouragé à prendre des risques pour aller à la rencontre des plus pauvres.

Pire que le virus est la peur. La vie est une aventure, osons-la!
L'amour est un risque, courrons-le!

Père Laurent BISSARA - Président



Inde du Nord

Jyoti la lumière: par Florence, bénévole des missions étrangères de Paris à HSP

Jyoti est née avec un handicap physique. Après sa naissance, elle a perdu sa maman et son père était alcoolique.

Elle vient d'une plantation de thé où tous les jours, pendant le temps de travail, elle était déposée dans un hamac fabriqué à partir de saris suspendus. Elle restait là toute seule avec les autres enfants. Un jour, deux didi (éducatrices) visitaient la plantation de thé et l'ont trouvée. Jyoti n'avait que 3 ans. Les didi décidèrent de l'emmener avec elles dans leur foyer qui accueille des enfants en situation de handicap, un lieu où l'on prend soin d'eux et où on les protège.

Jyoti était brillante comme la lumière, le rayon, l'espoir et la vie. Elle était aimée par les didi qui sont comme des mamans pour ces enfants. Elles ne l'ont pas seulement choyée, elles lui ont donné une bonne éducation et une formation. Petit à petit, Jyoti a appris à parler, à se tenir debout et à marcher. Elle est très sociable et s'est fait beaucoup d'amies. Elle a intégré l'école, possède une énergie positive et une forte détermination et participe activement à toutes sortes d'activités. Dans ses yeux et son magnifique sourire, on peut lire beaucoup d'espoir et de rêves.

Jyoti a grandi dans un environnement protégé, elle était innocente et pas encore complètement préparée pour le monde extérieur, qui peut être très sombre et dangereux. Sa joyeuse vie a été bouleversée et a changé pour toujours à cause d'une terrible mésaventure alors qu'elle n'avait que 16 ans. Elle est rentrée pour les vacances chez son frère. Lorsqu'elle est revenue au foyer son sourire avait disparu. Elle était très perturbée, elle n'était plus intéressée par ses études, ne mangeait plus, ne dormait plus. Quelque chose s'était produit mais personne ne savait quoi. Cela a été une période très difficile pour elle. Elle a gardé son histoire en elle pendant plusieurs semaines, comme le poids d'une pierre dans son cœur. Elle n'a pas pleuré, elle n'a pas ouvert la bouche et ne faisait confiance à personne pour partager son secret.

Finalement, elle a accepta de raconter à une didi la triste histoire qui lui était arrivée. Elle a été victime d'une agression sexuelle par un voisin, un homme qu'elle connaissait depuis sa naissance. Elle n'avait pas eu peur de rester avec lui comme elle le connaissait mais il a abusé de sa confiance. Cela a pris beaucoup de temps pour la mise en place des poursuites judiciaires mais un procès est actuellement en cours.

Cela a également pris beaucoup de temps pour elle de mettre de côté ce terrible événement et d'en « guérir ». Petit à petit, elle est redevenue attentive à ses études et à ses amies. Son sourire et la joyeuse fille que nous connaissons sont revenus. Nous ne pouvons imaginer ce qu'elle a traversé lorsque nous la rencontrons si souriante et si pleine de vie. Son sourire illumine à nouveau son visage et son rire est communicatif.

Elle a célébré son 18^{ème} anniversaire et tous les enfants ont partagé un bon goûter et elle a reçu un petit présent. Pour fêter le jour des professeurs (Teacher's day), le 5 septembre, les enfants ont inventé un petit spectacle inspiré de l'histoire du film « Khabhi Kushi Khabhi Gham » (le titre français du film est la famille indienne). Jyoti était très heureuse d'avoir eu un petit rôle et de porter une jolie robe.

Les didi sont très fières d'elle et sont confiantes pour son avenir. Jyoti retrouve goût à la vie, on peut le lire dans ses yeux qui pétillent et qui brillent à nouveau, même si cette blessure restera à jamais gravée quelque part au fond d'elle.



A Cœur Battant



Nous travaillons déjà à la préparation de la mission prochaine, et seront attentifs aux enfants qui sont délaissés pour cause de handicap physique ou mental.

Les évacuations ont été stoppées vers la métropole mais au moment de la rédaction de cet article une possibilité de faire quelques interventions cardiaques « *cœur fermé* » existe. Elles auront lieu à Antananarivo par des médecins malgaches formés par la Chaîne de l'Espoir.



Pas de mission cette année pour des raisons sanitaires évidentes maintenant pour tout le monde.

A Fianarantsoa les cas de covid étaient difficilement quantifiables, les personnes touchées par les symptômes ne se rendaient pas à l'hôpital. Ceci pour deux raisons : premièrement le coût de la consultation et surtout les risques d'être contaminés dans les hôpitaux. Le Docteur Joro m'a expliqué ce qui motive les gens « *Quand on a le covid on n'est pas certain de mourir mais aller à l'hôpital c'est certain de mourir* »

Cela prouve la triste réalité quant à l'état sanitaire des hôpitaux qui ont peu de moyens de protéger les malades.

Nous sommes en contact régulier avec les équipes sur place qui sont heureuses de pouvoir compter sur notre soutien pour aider au mieux les petits malades à l'hôpital pédiatrique. Evidemment les pathologies habituelles de la saison froide continuent à sévir et la malnutrition reste présente dans la plupart des cas des enfants accueillis en pédiatrie.

Un autre volet de la prochaine mission : continuer la formation des médecins à l'utilisation de l'échographe et l'interprétation des images.

La maintenance des appareils de l'hôpital pédiatrique sera également continuée avec la présence de Didier Hummler technicien médical « *Le Docteur des Machines* » pour qui le travail ne manquera pas.

Souvent le Docteur Joro me dit qu'à Mada ils ont le choix entre la peste et le cholera maintenant ils ont aussi le covid !

Brigitte FLAMMEN

Angola

Des nouvelles d'Angola

Changements à Oberbronn et à Huambo au Lar dos Pequenininos !

Ma partenaire, sœur Daniela, assistante générale représentant l'Angola auprès de la congrégation des Sœurs du Très Saint Sauveur à Oberbronn, a terminé ses mandats et est retournée définitivement en Angola. Au Lar dos Pequenininos, une nouvelle supérieure, sœur Gaudencia, est en charge de la communauté des sœurs et du foyer.

Simon et moi avons eu l'occasion de rencontrer sœur Floriana, la remplaçante de sœur Daniela au mois d'août à Oberbronn. Sœur Monika, Supérieure Générale, et sœur Marlène, Econome Générale, ont également participé à la réunion pendant laquelle nous avons abordé certains problèmes récurrents, le plus important étant le problème de communication avec le Lar dos Pequenininos. Le manque d'informations, et de contacts avec le Lar dos Pequenininos est très frustrant pour moi, car je ne peux donner que très peu de nouvelles aux parrains et donateurs de ce qu'il se passe à Huambo.

Mais à mon grand soulagement, il semblerait que sœur Gaudencia soit plus connectée, j'ai pu communiquer avec elle à plusieurs reprises par mail, et elle m'a donné les nouvelles suivantes que je partage avec vous : les enfants tout comme les sœurs vont bien, personne n'a été malade. Il y a en ce moment 79 enfants au Lar dos Pequenininos, dont 6 adolescentes qui, ne pouvant pas aller au lycée, aident les enfants dans le travail scolaire fait à distance pour cause de Covid-19. La province de Huambo n'a pas encore connu de cas de covid, les mesures barrières y sont malgré tout respectées.

Les sœurs font également face aux problèmes habituels dus à la vétusté des bâtiments, essentiellement des ruptures de canalisations, qui font que les eaux jaillissent à travers les murs, ou pénètrent dans le sol, il faut donc casser murs ou sol pour trouver le problème, et faire les réparations nécessaires.

A ce propos, lors de notre réunion à Oberbronn, sœur Marlène nous a montré les plans de reconstruction du foyer sur lesquels elle a travaillé. Les nouvelles constructions se feraient autour du bâtiment existant pour que les enfants puissent rester au foyer pendant les travaux. L'ancien bâtiment serait détruit une fois le déménagement des enfants et des sœurs achevé et laisserait la place à une grande cour partagée entre l'école primaire et le foyer. Les plans doivent à présent être faits par des professionnels, et chiffrés. La congrégation travaille avec une entreprise portugaise, l'avantage étant que les matériaux proviennent d'Europe et que les paiements se font en Europe. Nous soutiendrons ce projet dans la mesure de nos moyens.



Les enfants vous saluent et vous remercient pour votre soutien.

Danielle GRUMET

Pérou

Nos programmes d'aide dans un pays ravagé par le Covid

Récemment un responsable économique péruvien disait : C'est terrible les gens doivent choisir entre le virus et la faim. Si les péruviens ne vont pas travailler chaque jour, ils n'ont pas de quoi vivre. Le Pérou est le 2ème pays d'Amérique latine le plus touché après le Brésil. Autre signe d'inquiétude, la pauvreté. Plus de 21% des habitants vivent en-dessous du seuil de pauvreté et avec le confinement ce chiffre a augmenté et on est passé à une situation d'extrême pauvreté. Certains habitants de la Sierra sont obligés de descendre dans les villes pour trouver de la nourriture. Les gens souffrent, ils ont peur et les tensions sont très vives. Ce contexte est augmenté par l'augmentation exorbitante des prix des denrées alimentaires, des produits de nettoyage et d'hygiène. A cela s'ajoute la spéculation sur les médicaments et l'oxygène. De plus l'isolement, le confinement entraîne un risque accru de comportements violents notamment sur les enfants. Comment cette situation dramatique est vécue dans nos programmes d'aide ?

A l'orphelinat et la cantine populaire de Miséricordia

La cantine est actuellement fermée et les sœurs préparent des lots de denrées alimentaires pour la semaine que les parents viennent chercher. Quant à l'orphelinat les enfants sont confinés avec les sœurs pour éviter tout contact avec des personnes positives.

Aux 4 cantines de Lima

Ces 4 cantines sont également fermées et l'aide aux enfants se fait de la même manière qu'à Miséricordia par la distribution de lots de denrées. Parmi les bénévoles de ces cantines, 1 décès est à déplorer ainsi que plusieurs cas de bénévoles malades

A l'orphelinat d'Abancay

Actuellement la ville d'Abancay est en confinement total et les sœurs ne peuvent sortir que pour assurer l'approvisionnement en nourriture. Les enfants sont également confinés. Trois sœurs ont été atteintes dont une assez gravement. En conclusion, plus que jamais notre aide est nécessaire dans cette situation extrême. Grâce à l'aide financière de TdH A, à vos dons, à l'implication de nos bénévoles, nous permettons à des enfants, à des parents en détresse de survivre.

J.J.KIEFFER



Vietnam

La belle histoire de TRINH

Il nous est souvent demandé ce que deviennent les enfants que nous soutenons et si nous continuons à avoir de leurs nouvelles lorsqu'ils quittent les foyers et deviennent adultes.

A l'approche de Noël, j'ai choisi de vous conter une belle histoire, celle de Trinh.

Trinh est née dans le delta du Mékong.

Ses parents étaient si pauvres qu'ils n'avaient pas de maison.

Ils vivaient sur une barque, équipée de deux pans de feuilles de cocotier d'eau pour les abriter.

Le soir venu, ils accostaient chez les gens qui voulaient bien les accueillir.

A un peu plus d'un an, Trinh est victime d'une grosse fièvre qui la rend paralysée des deux jambes. Elle doit apprendre à marcher avec une béquille.

Ses parents, malgré leur pauvreté, veulent envoyer leur fille à l'école.

C'est très loin et elle doit s'y rendre en bateau. Elle continue sa scolarité jusqu'à ses 13 ans.

Mais ensuite, la nouvelle école étant trop loin pour y accéder en barque, Trinh doit interrompre son éducation.

Ses parents, désirant toujours que leur fille puisse marcher, l'emmènent à Saigon pour une consultation à l'hôpital. En grandissant sa jambe droite est devenue de plus en plus faible et ne se développe que très lentement.



Quand Trinh atteint ses 15 ans, sa jambe droite est plus courte que la gauche de près de 20 centimètres. Les docteurs lui font une attelle et à l'hôpital, elle rencontre une bénéficiaire en fauteuil roulant de Maison Chance. Cette dernière invite Trinh pour une visite du centre, elle est très heureuse de sa visite et fait une demande pour devenir membre de la structure.

Elle apprend la couture dans l'atelier, puis fait une formation complémentaire chez une styliste étrangère. Cet apprentissage l'aide à beaucoup progresser dans le métier, et finalement Trinh devient la professeure de couture de l'atelier.

Depuis plusieurs années Trinh vit au Village Chance en cohabitation avec une autre femme célibataire en fauteuil roulant.

Un jour, Trinh prend des cours d'arts martiaux organisés pour tous les bénéficiaires dans la cour du Village Chance, et c'est là qu'elle rencontre son futur mari.

Ils sympathisent, et une année plus tard décident de se marier.

Le mariage de Trinh fut célébré le 5 avril dernier, vive la mariée !



Grâce à Maison Chance beaucoup d'autres bénéficiaires ont pu voir leur destin prendre un tournant inattendu.

C'est pourquoi, nous sommes convaincus de l'intérêt de notre soutien à Tim et à toutes ses équipes, à Ho Chi Minh et dans le nouveau centre de Dak Nong.

Emmanuel LASSIAT



Photos Maison Chance 2020 Vietnam



TERRE DES HOMMES ALSACE
Antoine de Saint-Exupéry

*Partagez votre bonheur,
parrainez un enfant !*

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale de 66% selon le Code Général des Impôts. Ainsi un don de 50 € ne vous reviendra qu'à 17 €!

Je souhaite devenir membre (cotisation annuelle de 10 €)

Je souhaite parrainer un enfant défavorisé et m'engage à verser€

Mensuel

Trimestriel

Semestriel

Annuel

Je choisis le pays/projet dans lequel je souhaite parrainer cet enfant :

A cœur Battant

Haïti

Pérou

Angola

Inde

Sénégal

Brésil

Madagascar

Vietnam

Je ne souhaite pas parrainer, mais désire soutenir votre action :

Je vous adresse un don de€

Nom*, Prénom* Adresse*

Email N° de téléphone

*Mentions obligatoires

Les versements peuvent se faire par chèques libellés à Terre des Hommes Alsace ou virements automatiques (merci de préciser le cas échéant le ou les pays choisis).

Terre des Hommes Alsace s'engage à respecter scrupuleusement les dispositions de la loi 78-17 du 6 janvier 1978 relative à "l'informatique, aux fichiers et aux libertés" (www.cnil.fr) ainsi que les principes déontologiques qui en découlent quant à l'exploitation des informations personnelles que vous pouvez être amené à nous communiquer.

À RENVoyer À :

Terre des Hommes Alsace - 12, Grand Rue Pierre Braun - 68170 RIXHEIM - Tél. 03 89 70 17 35
Email : tdh.alsace@wanadoo.fr - site : www.terredeshommes-alsace.com - SIRET 803 290 428 00025
CCM DU VIEIL ARMAND - IBAN FR76 1027 8035 1000 0603 9444 059 - BIC : CMCIFR2A